

Allocution de Mme Martine Rahier
Rectrice de l'Université de Neuchâtel

à l'occasion du

DIES ACADEMICUS 2015
Les défis de la diversité
Samedi 31 octobre 2015
Neuchâtel, Aula des Jeunes-Rives

Mesdames, Messieurs,

Diversité. S'il est une notion qui semble immédiatement comprise par tous et toutes, c'est bien celle de diversité. Oui, la diversité est à la mode, faisant désormais partie du sens commun dans de nombreux domaines. Quoi de mieux, en effet, qu'une approche en positif de la non-discrimination ? Quelle personne irait soutenir qu'elle est pour moins de diversité ? Pourtant, au-delà des déclarations de principe, brandir le lexique de la diversité peut aussi refléter une absence, un manque.

La diversité éclaire, mais elle peut aussi cacher.

En ce sens, elle me rappelle ce livre de Georges Perec dont je me permets de vous livrer ici un extrait :

Il y avait un manquant. Il y avait un oublié, un blanc,

un trou qu'aucun n'avait vu, n'avait su,

n'avait pu, n'avait voulu voir.

On avait disparu.

Ça avait disparu.

On le sait, ce qui a disparu dans ce roman de Perec, c'est la lettre « e », le roman en étant totalement dépourvu. La lettre E, qui commence les mots elles et eux. Le E du mot échange. Le E d'enjeu. Le E placé au début du mot essentialisme, le E d'égalité.

Il y a huit ans, lors de mon premier Dies academicus en tant que rectrice, nous avons choisi pour thématique « les défis de l'égalité ». Nous voulions que l'Université de Neuchâtel soit un lieu ouvert, où le défi serait « d'oser affirmer et faire reconnaître la différence ». Nous voulions, avec le soutien de divers programmes fédéraux, favoriser les carrières féminines dans le domaine académique, un monde encore largement dominé par les hommes, avec en moyenne suisse 19% de femmes professeures ordinaires ou extraordinaires en 2014. Aujourd'hui, dans notre université, cette proportion de femmes parmi les professeurs ordinaires ou extraordinaires est de 25%. C'est encore peu. Toutefois, cette proportion est de 45% parmi les professeurs assistants, postes académiques au cœur de nos préoccupations pour favoriser la relève. Mesdames et Messieurs, c'est là un premier résultat qui montre que nos efforts peuvent porter leurs fruits, au sein d'une institution qui, comme toute institution, est faite de rythmes et d'usages que l'on ne peut infléchir que progressivement.

Les rapports hommes-femmes sont l'un des aspects de la diversité. Mais comme vous le savez, bien d'autres aspects – qui se combinent – doivent aussi entrer en ligne de compte, que l'on pense aux différences de classe sociale, de culture, d'origine, ou encore aux situations de handicaps.

Comprendre

Mesdames et Messieurs,

La diversité a donc ses défis, ses risques et ses chances.

C'est d'abord un risque, parce que la diversité ne peut être un instrument pour nos institutions que si elle n'est pas limitée à ses aspects individuels : si, comme le souligne Doytcheva, la diversité « réfère [...] à des individus ; [elle élimine] toute dimension collective, elle élude [...] la question des mécanismes sociaux de production des inégalités et des formes de domination » (Doytcheva, 2010). Par ailleurs, si l'on essentialise cette diversité, si nous sommes trop différents pour être d'une commune humanité, la recherche de la diversité n'a pas de sens.

Le respect de la diversité, pour qu'elle devienne une chance, passe donc par une autre voie : celle de la compréhension. Et c'est en cela que les défis de la diversité rejoignent la mission de notre université : la mission de comprendre. La science est affaire de compréhension. Une compréhension située, ainsi que le montrait déjà Blaise Pascal lorsqu'il affirmait que : « Par l'espace, l'univers me comprend et m'engloutit comme un point ; par la pensée, je le comprends » (Pascal, *Pensées*, fragment 104).

C'est parce le monde m'entoure, m'englobe, que je peux le comprendre. C'est parce que j'accepte les autres dans leur humanité que je peux les comprendre.

Mesdames, Messieurs, on saisit dès lors que l'Université de Neuchâtel est une institution riche de diversité.

D'abord, parce qu'elle est composée de femmes et d'hommes aux parcours variés, chacune et chacun contribuant à la vie extraordinairement stimulante - tant humainement qu'intellectuellement - de notre Université. La diversité des attentes de ses étudiantes et étudiants se reflète dans les formations qu'ils suivent, les projets qu'ils défendent et le regard qu'ils portent sur le monde qui les entoure. C'est pourquoi lors de cette année nous avons lancé sur les réseaux sociaux un appel à nos étudiantes et étudiants pour qu'ils illustrent par des photographies ou des tweets ce que réveille en eux la notion de diversité. Ce travail créatif a fait l'objet d'un concours. J'ai souhaité que la partie centrale de mon allocution soit réservée au portrait de nos trois lauréats, qui sont eux-mêmes à l'image du thème de ce jour :

FILM <http://www2.unine.ch/unine/page-41772.html>

Félicitations à ces trois lauréats et à travers eux à l'ensemble de la communauté estudiantine, composante essentielle de notre Alma mater.

La diversité de notre communauté universitaire ne se manifeste pas seulement par nos étudiantes et étudiants, par leurs parcours et les débouchés divers qui leur sont

offerts à l'issue de leur formation. Elle se donne également à voir dans la variété des profils qui composent notre corps enseignant, de même que dans la richesse des métiers et compétences du personnel administratif, technique et de bibliothèque. Je les remercie ici de leur engagement pour l'Université de Neuchâtel.

Chères amies et chers amis,

Ensemble, étudiantes et étudiants, membres du corps professoral, enseignants et chercheurs, personnel administratif, technique et de bibliothèque – clairement différents – *font* l'Université de Neuchâtel. Une université dont je suis fière et reconnaissante d'avoir pu être la rectrice au cours de toutes ces années.

Science, comparaison et diversité

Permettez-moi encore de dire quelques mots sur les défis de la diversité en relation avec la recherche. La science, dans tous les domaines, procède par comparaison. L'expérimentation contrôlée ou encore l'observation systématique impliquent toujours jusqu'à un certain point la comparaison. Que l'on pense par exemple à l'évolution des organismes vivants en biologie. Que l'on pense aussi aux changements d'usages, aux luttes de sens et à la cristallisation d'un possible en histoire. Que l'on songe encore aux modifications des usages de la langue, analysés en linguistique et en littérature. Que l'on considère la comparaison des textes législatifs en droit, ou encore que l'on se penche sur l'étude des systèmes d'échanges en sciences économiques. Mesdames et Messieurs, dans tous ces domaines, on ne compare pas ce qu'il y a de semblable. C'est la diversité même du monde qui rend la science possible, qui lui offre un terrain d'étude. Et ce sont les points de vue situés – dans toute leur diversité – qui permettent de la faire avancer.

En ce sens, la science pratiquée dans notre université est une science de l'étude de la diversité. Elle offre un regard sur le monde physique et social, sur l'humanité, sur les cultures et sur les pratiques. Notre université, et plus généralement les hautes écoles de notre pays, sont nécessaires pour repousser l'ignorance qui conduit au rejet de l'autre. Elles sont indispensables pour comprendre ce qui nous entoure et, en lien avec la cité, pour inventer de nouvelles formes qui respectent le monde dans lequel nous vivons et esquissent de nouvelles manières de l'habiter ensemble.

Repousser les limites

Mesdames et Messieurs, plus que jamais, l'appui des habitantes et habitants de notre canton, de même que le soutien de nos autorités politiques, est capital. Je tiens à cet égard à remercier la confiance dont nous honorent le parlement ainsi que le gouvernement de notre canton. Je souhaite tout particulièrement remercier la présidente du Conseil d'Etat, Mme Monika Maire-Hefti. Avec leur soutien et celui des forces vives de notre canton dans toute leur diversité, nous pourrions avancer *ensemble* et développer *encore* l'Université de Neuchâtel dans tous les domaines nécessaires à lui assurer un avenir prometteur.

Chères amies et chers amis, c'est pour cela que nous œuvrons au sein de notre Université. Pour que les défis de la diversité intègrent la question de l'égalité entre

les groupes. Pour que le « E » de *elles* et *eux* ne disparaisse pas. Pour que ces défis conduisent au respect de chacune et chacun. Pour que ces défis nous permettent, dans nos recherches, de repousser encore et toujours les frontières de ce qui échappe à la science. Pour qu'un jour, aux préjugés et aux méfaits qu'ils engendrent succède enfin pleinement la connaissance.

Je vous remercie.